

955. Le tableau suivant montre l'exportation et l'importation des pièces de monnaie et lingots du Canada :—

TOTAUX DES EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS DES MONNAIES ET LINGOTS.

ANNÉE.	Importations.	Exportations.
	\$	\$
1883.....	1,275,523	631,600
1884.....	2,207,666	2,184,292
1885.....	2,954,244	2,026,980
1886.....	3,610,557	56,531
1887.....	532,218	5,569
1888.....	2,175,472	17,534
1889.....	575,251	1,978,256
1890.....	1,083,011	2,439,782
1891.....	1,811,170	946,927
1892.....	1,818,530	1,809,118
1893.....	6,534,200	4,138,962
1894.....	4,023,072	1,839,380
Total.....	28,600,914	18,074,931
Moyenne par année.....	2,383,409	1,506,244

Les importations de 1883-94, ont excédé le total des exportations par au delà de \$245,000,000. L'augmentation de la dette publique due en Angleterre était près de \$60,500,000 et l'intérêt payé aux capitalistes anglais (*investers*) s'élevait à au delà de \$78,000,000. Les importations des monnaies et lingots pour la même période de temps ont excédé, tel que démontré dans le tableau précédent, les exportations par au delà de \$10,526,000.

La question que soulèvent ces chiffres est importante. On prétend toujours qu'un pays qui importe plus qu'il n'exporte doit, tôt ou tard, payer la balance en or dans le règlement des échanges internationaux. Les tableaux du commerce indiquent la valeur des importations à l'endroit d'où elles sont expédiées sans rien ajouter au prix pour le transport, l'assurance ou autres dépenses. Le total de la valeur des importations que nous donne le rapport du commerce, pour les années de 1883-94, représente \$1,422,810,064 qu'il a fallu payer sur ce montant durant ces années-là. Combien donc avons-nous payé pour ces importations ?

Nous avons exporté des marchandises évaluées à \$1,178,109,074, un profit de 10 pour 100 sur cette somme s'élèverait à \$117,810,907.

Il resterait ainsi une balance de \$126,890,083, à expliquer. Des autorités compétentes regardent comme impossible un profit de 10 pour 100, et ne donne pas plus qu'une moyenne de profit de 5 pour 100 aux expéditeurs. Si l'on étudie tous les détails de la question, il semble que ce profit ne peut pas être plus de 6 pour 100. Voici ce qu'écrit à ce sujet un observateur soigneux et judicieux : " Je connais assez les maisons qui font actuellement et qui ont fait depuis quelque temps déjà le commerce d'exportation, pour pouvoir affirmer que les profits sont plutôt légers que forts. Nos exportations considérables de grains, de farines et de bestiaux n'ont